

« Fils d'homme je fais de toi un guetteur »

Les textes de ce vingt-troisième dimanche du temps ordinaire, nous rappellent notre responsabilité fraternelle envers les uns et les autres.

Lors de notre baptême le célébrant a fait sur notre front un signe de la croix avec l'onction du Saint-Chrême et a prononcé ces paroles :

« Vous êtes maintenant baptisés : le Dieu tout puissant Père de Jésus, le Christ notre Seigneur, vous a libérés du péché et vous a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Désormais, vous faites partie de son peuple, vous êtes membres du Corps du Christ et vous participez à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu vous marque de l'huile du salut, afin que vous demeuriez dans le Christ. »

Dans la première lecture, le prophète Ezéchiel reçoit la mission d'être un guetteur pour la maison d'Israël. Il reçoit la mission d'être le message de Dieu en vers ses frères et sœurs. (Ez.33,7-9)

Le Pape François nous dit ceci : **« Le prophète reçoit de Dieu la capacité de scruter l'histoire dans laquelle il vit, et d'interpréter les événements : il est comme une sentinelle qui veille durant la nuit et sait quand arrive l'aurore (cf. Is 21, 11-12). Il connaît Dieu et il connaît les hommes et les femmes, ses frères et sœurs. Il est capable de discernement et aussi de dénoncer le mal du péché et les injustices, parce qu'il est libre ; il ne doit répondre à d'autre maître que Dieu, il n'a pas d'autres intérêts que ceux de Dieu. Le prophète se tient habituellement du côté des pauvres et des sans défense, parce que Dieu lui-même est de leur côté. »**

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus revient sur cette responsabilité fraternelle et communautaire. Il nous propose une autre vision de la fraternité, celle qui corrige sans juger mais avec amour, celle qui patiente et qui fait confiance. Une façon de régler les malentendus avec la personne concernée en premier lieu et ensuite en communauté. (Mt18,15-20)

En ce moment de la reprise pastorale prions les uns pour les autres pour que nos relations humaines soient guidées par le pardon mutuel.

Jeanne d'Arc Mukantabana